

Une lisière verte pour lutter contre les cyanobactéries

GILLES BÉRUBÉ

gilles.berube@canadafrancais.com

Dès l'an prochain, une lisière verte bordera 78 kilomètres de cours d'eau agricoles dans le bassin de la rivière aux Brochets. Cette bande tampon contribuera à la lutte contre la prolifération de cyanobactéries dans la baie Missisquoi. Elle constitue un projet expérimental qui attire déjà l'attention des milieux agricole et environnemental au Québec et qui devrait alimenter la réflexion des politiciens.

Le Canada Français a fait état de ce projet dans les pages de son édition de la semaine dernière. Le 10 octobre, le secrétaire d'État à l'Agriculture du Canada et député du comté de Mégantic-L'Érable, Christian Paradis, était à Saint-Ignace-de-Stanbridge pour annoncer l'octroi d'une subvention de 917 844\$ pour soutenir le projet de la «lisière verte», une expression qui risque de devenir le terme technique pour désigner cette pratique agricole au Québec.

Le principe est d'établir une bande en végétation le long des cours d'eau pour prévenir l'érosion et le ruissellement. Les recherches montrent que ce sont les sédiments en suspension dans l'eau qui transportent le phosphore. Plus il pleut, plus il y a du ruissellement et de l'érosion, plus il y a des sédiments en suspension et plus le niveau de phosphore dans l'eau est élevé. Et le phosphore, faut-il le rappeler, nourrit les cyanobactéries.

Il y a maintenant une décennie que les chercheurs de l'IRDA, l'Institut de recherche et de développement en agro-environnement, travaillent avec les agriculteurs membres de la Coopérative de solidarité de la rivière aux Brochets. Ces agriculteurs ont choisi de se concerter et d'investir dans de meilleures pratiques agricoles pour protéger l'environnement.

Leur démarche n'est pas étrangère à la présence de l'agronome du bureau du ministère de l'Agriculture, à Bedford. Lors de la conférence de presse, le député provincial, Pierre Paradis, a insisté sur le rôle d'animateur qu'a joué Richard Lauzier auprès des agriculteurs. Il faut dire qu'il était tombé dans un terrain fertile. Peut-être en raison de l'enjeu de la baie Missisquoi, les agriculteurs du coin sont les pionniers des clubs agro-environnementaux au Québec.

LISIÈRE

Richard Lauzier n'a pas inventé les lisières vertes. Cette pratique existe même de façon ponctuelle aux États-Unis, mais il y a une bonne dizaine d'années qu'il pensait à l'appliquer au bassin de la rivière aux Brochets. Mais lui voyait un projet concerté qui réunirait la majorité des agriculteurs, idéalement tous les agriculteurs concernés. Il y est presque: 90% des 61 propriétaires concernés adhèrent au projet incluant des non-membres de la coop.

Cette lisière verte, M. Lauzier la voyait exploitable avec une culture



La lisière verte s'étendra de chaque côté de quelque 78 kilomètres de cours d'eau.

durable de façon à ce qu'elle soit en quelque sorte autosuffisante. La bande tampon est large de neuf mètres ou trente pieds. C'est une largeur acceptable pour permettre de manoeuvrer avec la machinerie lors des semis et des récoltes.

La norme prévoit le maintien d'une bande d'un mètre. L'aide financière gouvernementale permet pendant deux ans, de verser une compensation de 337\$ l'hectare pour l'excédent, soit une bande de huit mètres de largeur sur 78 kilomètres de cours d'eau. Au total, si tous les propriétaires adhèrent

au projet, la superficie totale de la lisière verte sera de l'ordre de 150 hectares.

INFRASTRUCTURES

La subvention sert aussi à défrayer les coûts d'infrastructure, essentiellement des ponceaux, qui servent à circuler d'une propriété à l'autre, et des avaloirs, une sorte de renvoi d'eau installé à l'embouchure des fossés.

Les agriculteurs ont le choix de semer du fourrage ou du panic érigé, une culture qui présentera un potentiel commercial à moyen ter-

me, précise Sylvain Duquette, le vice-président de la Coop. Il s'agit d'une plante vivace difficile à établir la première année, mais qui ne nécessite à peu près plus aucun soin par la suite.

Elle se récolte avec de l'équipement conventionnel. Selon M. Duquette, il semble que ce sera le choix d'une majorité d'agriculteurs. L'objectif, insiste-t-il, est d'en faire une production rentable après deux ans.

En plus de l'aide fédérale, le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Qué-

bec a investi 235 740\$ en services professionnels ou en frais directs à ce projet. L'IRDA et l'Université McGill ont engagé respectivement 23 000 et 30 000\$ en recherche alors que la participation de la coopérative s'élève à 67 200\$.

Notons enfin que la connaissance scientifique développée à la rivière aux Brochets est en grande partie transférable et adaptable à d'autres bassins versants. Pour cette raison, des agriculteurs et des environnementalistes de plusieurs régions s'intéressent au projet de la lisière verte. ■

EN CAMPAGNE CONTRE LA FAIM

La tournée s'arrêtera dans la région pour recueillir vos denrées non périssables

GILLES LÉVESQUE

gilles.levésque@canadafrancais.com

La quatrième tournée annuelle En campagne contre la faim, de Financement agricole Canada, aura lieu du 16 au 18 octobre. Des employés de cet important fournisseur de services financiers et d'affaires du secteur du financement agricole seront au volant d'un tracteur et parcourront diverses communautés du Québec pour recueillir des aliments pour les banques alimentaires. Des arrêts sont prévus à Saint-Jean-sur-Richelieu, Sherrington et Napierville, le 17 octobre prochain, en après-midi.

Aimée Ferré, agente d'information pour Financement agricole Canada, précise que la tournée va

débuter à Saint-Jérôme, le 16 octobre, pour se terminer deux jours plus tard, à Saint-Hyacinthe. Quinze villes seront visitées durant ce parcours de 300 kilomètres. Les organisateurs espèrent alors amasser 36 000 kilogrammes de nourriture pour l'Association québécoise des banques alimentaires et des Moissons.

«Nous invitons nos partenaires, nos commanditaires et la population en général à participer à cet événement en grand nombre. Dans les villes où nous nous arrêterons, il sera possible de donner des denrées non périssables de même que de l'argent. Des activités auront lieu sur place avant le départ du tracteur tirant une remorque remplie de denrées. On espère que les gens de votre région feront preuve de générosité à l'endroit des plus démunis de notre société», de souligner

Mme Ferré, de son bureau de Calgary, lorsque rejoint par le journal pour en savoir un peu plus sur cette initiative de Financement agricole Canada.

OÙ ALLER

De midi à 13 heures, le mercredi 17 octobre, les résidents de Sherrington et des municipalités environnantes pourront se rendre sur la Ferme V. Forino et Fils Inc, 298, rang Sainte-Mélanie, pour y déposer leurs denrées. Un léger goûter sera servi sur place.

Le conducteur du tracteur, Alain Gagnon, s'arrêtera ensuite à Napierville, de 13h30 à 14 heures, plus précisément à la Coop Uniforce située au 4, rang Saint-André.

Deux heures plus tard (16 heures), le tracteur et sa remorque de nourriture s'arrêteront devant les

bureaux de Financement agricole Canada de Saint-Jean-sur-Richelieu localisés au 200, rue MacDonald, près de l'hôtel des Gouverneurs. Des activités spéciales doivent s'y tenir pour souligner l'événement.

Notons que 753 458 personnes font appel aux banques alimentaires chaque mois au pays. Près de 41% d'entre elles sont des enfants. Autre statistique préoccupante: 34,5% des banques alimentaires ont de la difficulté à répondre à la demande. Depuis 1989, le nombre d'enfants qui ne mangent pas à leur faim a augmenté de près de 160 000.

Pour de plus amples informations sur la tournée En campagne contre la faim, on vous invite à communiquer avec Alain Beaudry, au numéro (450) 771-7080. ■